—— 1975. – Compléments à la connaissance des Mantes de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire,* sér. A, **37** (1): 122-170, 24 fig.
—— 2007. – Une nouvelle espèce africaine d`*Amorphoscelis* Stål, 1871 (Dictyoptera Mantodea). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **112** (3): 387-388, 4 fig.
ROY R. & LESTON D., 1975. – Mantodea of Ghana: new species, further records and habitats. *Bulletin de l'institut fondamental d'Afrique noire,* sér. A, **37** (2): 297-343, 9 fig.
STÅL C., 1871. – Orthoptera quaedam africana descripsit C. Stål. *Öfversigt af kongl Vetenskaps Akademien Föhrhandlingar,* **28** (3): 375-401.
WERNER F., 1923. – Mantodea und Phasmodea. *Beiträge zur Kenntnis der Land- und Süßwasserfauna Deutsch-Südwestafrikas. Ergebnisse der Hamburger deutsch-südwestafrikaischen Studienreise 1911 (W. Michaelsen)*, 2. Lfg., **2**: 105-132, 1 fig.

Roger ROY. – **Complément de description pour *Amorphoscelis asymmetrica* Ingrisch, 1999 (Dict., Mantodea, Amorphoscelidae)**

Amorphoscelis asymmetrica a été décrite d'après deux mâles du Yémen récoltés le 16 novembre 1996 à Wadi Bana (13°09'N - 45°19'E), à 50 km au nord-est d'Aden (INGRISCH, 1999 : 365), et nommée en raison de la plaque sous-génitale asymétrique, ce qui est jusqu'à présent unique chez les *Amorphoscelis*, alors que cela existe dans d'autres genres de Mantes, en particulier *Polyspilota, Chlidonoptera* et *Empusa*, de familles différentes. Mais pour ces genres il subsiste toujours deux styles, éventuellement de taille un peu différente, tandis que l'holotype d'*A. asymmetrica* a été trouvé avec un seul style, ce qui serait tout à fait exceptionnel pour une Mante, contrairement aux Blattes, où cela est relativement fréquent. Il est donc permis de se demander si la perte d'un style n'a pas été accidentelle au cours du développement et qu'ensuite une cicatrisation en a fait disparaître toute trace.

Grâce à l'amabilité de Sigfrid Ingrisch, que je remercie pour sa grande patience, j'ai pu examiner le mâle paratype de cette espèce et faire la préparation de l'extrémité de son abdomen (n° 3642). Sur sa plaque sous-génitale, asymétrique comme celle de l'holotype figurée dans la description originale, mais nettement moins, je n'ai trouvé aucune trace de styles, seulement une sorte de repli (fig. 1) à un emplacement qui aurait pu être celui d'un style. De nouveaux spécimens seraient nécessaires pour savoir comment est normalement conformée la plaque sous-génitale chez cette espèce et quelle variation elle peut présenter.

Par ailleurs, comme Ingrisch l'avait déjà remarqué sans les étaler, les genitalia de cette espèce sont sensiblement différents de ceux de toutes les autres espèces d'*Amorphoscelis*, avec l'hypophallus juste terminé par une petite dent dorsale tournée vers la droite, et avec le pseudophallus très allongé (fig. 2) ; cependant l'épiphallus droit est tout à fait conforme à celui des autres espèces, et le titillateur a son apex arrondi et sans pointe accessoire comme cela est fréquent pour le genre.

Plus récemment, Reinhard Ehrmann, que je remercie très vivement, m'a fait parvenir une femelle de cette même espèce, désignée ici comme NÉALLOTYPE, récoltée depuis dans une localité très proche de celle dont provenaient les mâles: Al Kowd (13°05'N - 45°22'E), à environ 60 km au nord-est d'Aden, *leg. A. van Harten*, VIII.2000, coll. Staatliches Museum für Naturkunde, Karlsruhe.

Elle est tout à fait conforme aux mâles dans sa morphologie et son système de coloration, mais un peu plus grande avec un corps long de 18,5 mm, des élytres de 15,5 mm et des ailes de 14 mm, les élytres étant de teinte un peu plus soutenue tout en restant assez pâles (fig. 4). Les marques brunes sur les pattes sont conformes. La plaque suranale est en triangle à apex arrondi avec les bords finement ciliés (fig. 3) ; les cerques, malencontreusement mutilés au

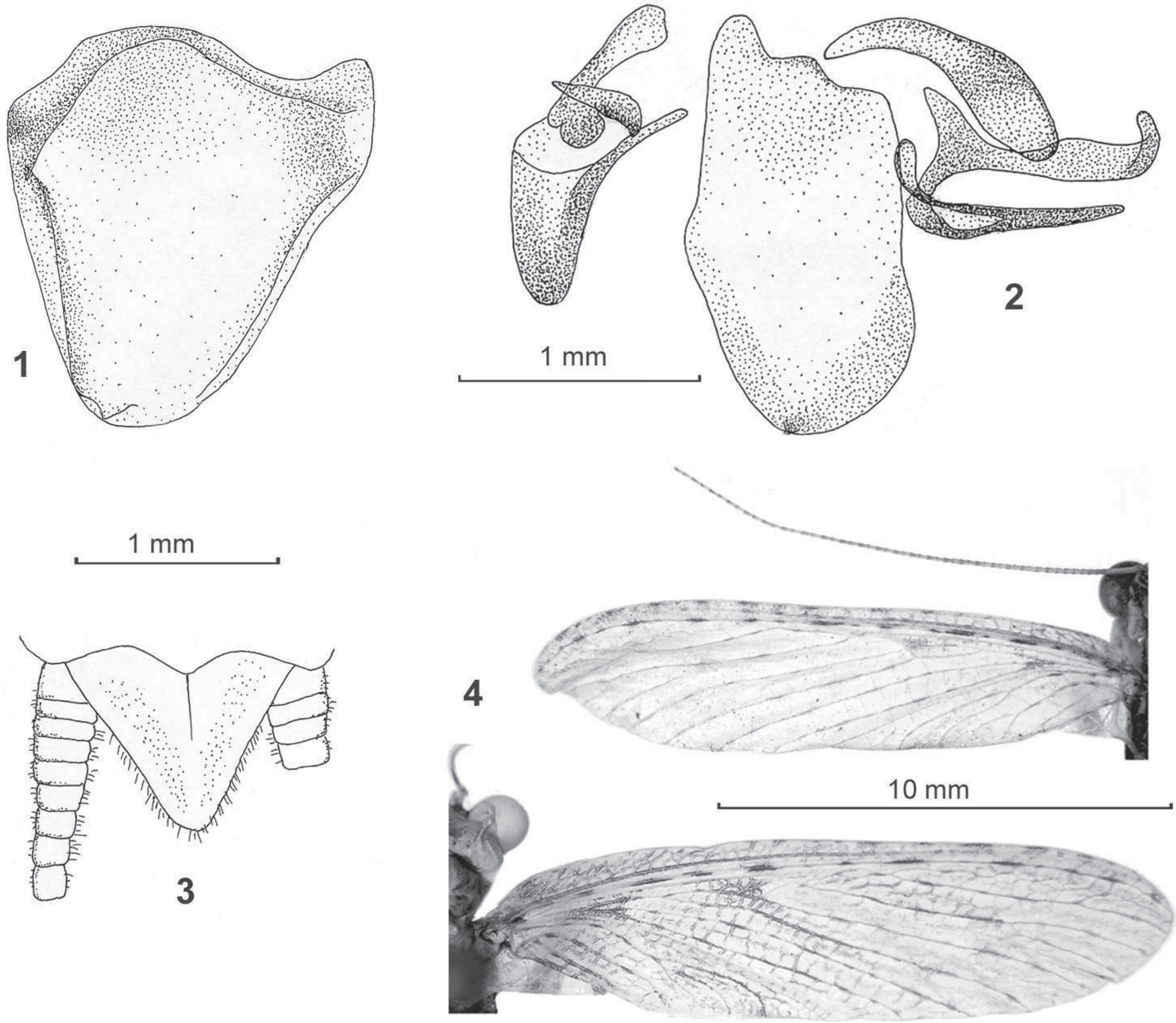


Fig. 1 à 4. – *Amorphoscelis asymmetrica,* ♂ paratype et ♀ néallotype. – 1, Plaque sous-génitale ♂. – 2, Genitalia en vue ventrale. – 3, Plaque suranale ♀. – 4, Elytre gauche ♂ et élytre droit ♀. *Photographies Jean Legrand.*

cours de l'étalage, sont conformés comme chez les mâles avec toutefois le dernier article plus petit. L'ovipositeur est très saillant comme il est de règle pour le genre, et aucune asymétrie n'est à remarquer.

Il est naturellement trop tôt pour situer cette espèce, quelque peu singulière, parmi les autres actuellement connues pour le genre.

AUTEUR CITÉ

INGRISCH S., 1999. – Orthopteroid Insects of Yemen. *Esperiana, Buchreihe zur Entomologie,* **7** : 349-376, 68 fig.

(R. R.: Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, CP 50, 45 rue Buffon, F – 75231 Paris cedex 05)